



# LES RÉSONANCES SAINT-MARTIN

SAISON MUSICALE DE LA COLLÉGIALE

Saison 2016  
spécial 10<sup>e</sup> anniversaire

## Quatuor Ébène

### CONTRASTES

Hayden, Debussy, Beethoven

---

Samedi 16 avril 2016 - 20 h



**SAISON 2016**  
**SPÉCIAL 10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE**

---

Le 23 juin 2006, nous fêtons l'inauguration de la collégiale Saint-Martin.  
En 2016, le Département de Maine-et-Loire célèbre ce 10e anniversaire  
de réouverture au public.

La musique y résonnera donc cette année d'un éclat tout particulier.  
Mais la programmation 2016 vous réserve encore bien d'autres surprises,  
pour que l'histoire de la collégiale Saint-Martin continue de s'écrire avec vous,  
à la croisée des arts.

Bon anniversaire et belle saison à tous !



**CONTRASTES**  
**PROGRAMME**

---

**Joseph Haydn :**

**Quatuor à cordes en ut majeur, op. 20 Nr. 2 Hob III : 32**

Moderato

Capriccio - Adagio

Menuet: Allegro - Trio

Fuga a Quattro Soggetti - Allegro

**Claude Debussy :**

**Quatuor à cordes en sol mineur, op. 10**

Animé et très décidé

Assez vif et bien rythmé

Andantino, doucement expressif

Très modéré - Très mouvementé et avec passion

- Pause -

**Ludwig van Beethoven :**

**Quatuor à cordes en si bémol majeur, op. 130 avec «Großer Fuge» Op. 133**

Adagio ma non troppo. Allegro

Presto

Andante con moto, ma non troppo

Alla danza tedesca. Allegro assai

Cavatina. Adagio molto espressivo

Große Fuge : Overture. Allegro - Meno mosso e moderato - Allegro molto  
e con brio (op. 133)

## LE QUATUOR ÉBÈNE

---

**Pierre Colombet** : violon - **Gabriel Le Magadure** : violon

**Adrien Boisseau** : alto - **Raphaël Merlin** : violoncelle

« Un quatuor à cordes qui peut sans peine se métamorphoser en jazz-band », titrait le New York Times en 2009, après une apparition du Quatuor Ébène où les musiciens jouèrent avec enthousiasme Haydn et Debussy avant d'improviser sur une musique de film.



Ce qui débuta en 1999 tel un délassément des quatre jeunes Français après de longues heures de répétition dans les salles du conservatoire, devint la griffe des « Ébène » et eut un retentissement considérable sur la scène musicale. Le Quatuor Ébène offre un souffle nouveau à la musique de chambre et apporte un regard sans a priori à chaque interprétation. La passion qu'ils manifestent se transmet instantanément au

public et reste un des phénomènes les plus marquants à l'écoute de cet ensemble.

Aucun terme ne peut entièrement définir leur style qu'ils ont véritablement créé : l'évolution libre entre les différents genres crée une tension qui anime chaque aspect de leur champ artistique. Cette multiplicité des facettes de leur art fut accueillie, dès le début, par l'enthousiasme du public et des critiques.

Après avoir étudié auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz, György Kurtág et du Quatuor Ysaÿe, leur victoire éclatante et sans précédent au Concours international de l'ARD 2004 à Munich fut le point de départ d'une ascension illustrée de multiples autres distinctions. L'élan du Quatuor Ébène, le jeu charismatique de ses musiciens, leur approche fraîche des traditions tout comme leur ouverture aux formes nouvelles ont su toucher un public large et jeune. Passionnés d'enseignement et de transmission, ils interviennent régulièrement au Conservatoire de Paris et à la Colburn School de Los Angeles, et s'impliquent dans des festivals aux programmations originales.

Le Quatuor fut distingué en 2005 du Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider. Grâce à cette fondation qui est restée très liée aux musiciens, le Quatuor Ébène joue sur de magnifiques instruments anciens prêtés par des particuliers.

Le premier disque du Quatuor Ébène avec des œuvres de Haydn fut unanimement loué par la critique. Leurs enregistrements ultérieurs de quatuors de Bartók, Brahms, Mozart, Debussy, Fauré, Félix et Fanny Mendelssohn, furent récompensés entre autres par l'award « Recording of the Year » du magazine Gramophone, Strad Selection, le BBC « Recording of the Month », le Midem Classic Award, le Choc de l'année Classica, le BBC Music Magazine Award. Le Quatuor fut également nommé « Ensemble de l'Année » aux Victoires de la Musique 2009. En 2010, l'album « Fiction » et le DVD correspondant avec un enregistrement live de leurs arrangements de standard jazz et de musique de film illustrent brillamment la singularité de cet ensemble multi-facettes. La parution de leur album de musique sud-américaine « Brazil », avec comme invités principaux Stacey Kent et Bernard Lavilliers, a marqué le début de 2014. Erato fit paraître, la même année, l'enregistrement live (CD et DVD) du concert du Quatuor avec Menahem Pressler : « A 90th Birthday celebration » - concert organisé à l'occasion de l'anniversaire du pianiste, à Paris, en novembre 2013.

Les œuvres fondamentales du répertoire classique demeurent au premier plan de l'actualité des quatre musiciens : leur interprétation des quatuors op. 95 et 127 de Beethoven sera un temps fort de cette saison.

Le Quatuor se produira par ailleurs en 2015/2016 en concert au Wigmore Hall de Londres, au LG Arts Center in Seoul, à la Philharmonie de Berlin, au Carnegie Hall de New York, entre autres ; ils donneront également un cycle de trois concerts à Bruxelles.

## LES MORCEAUX INTERPRÉTÉS

---

**JOSEPH HAYDN (1732-1809)**

**Quatuor à cordes opus 20 n° 2 - 1772**

Les six quatuors à cordes, op. 20, de Joseph Haydn ont contribué à conférer au compositeur le surnom de « père du quatuor à cordes ». Composés en 1772, ils sont considérés comme un tournant dans l'histoire de la composition. Influencé par les nouvelles idées philosophiques et politiques du « Sturm und Drang » (Tempête et passion/élan en français), ce mouvement politique et littéraire essentiellement viennois apparu à la fin des années 1760 et au début des années 1770, Haydn y développe des techniques compositionnelles qui définiront par la suite les grandes lignes de l'écriture des quatuors. La tonalité en mode mineur permet d'exprimer la passion ou la douleur, plus apte à traduire les sentiments, en opposition au grand nombre de symphonies ou concertos adoptant un mode majeur joyeux et solennel.

---

**CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)**

**Quatuor à cordes en sol mineur opus 10 - 1892**

C'est en 1892 que Debussy entreprit la composition de ce qui resterait son unique quatuor, à peu près en même temps que la mise en chantier du *Prélude à l'Après-midi d'un faune*. Le rapprochement de ces deux œuvres est extrêmement significatif : tandis que le Faune recèle tant de promesses d'avenir, le Quatuor reste lourd d'un passé encore récemment appris. C'est la première œuvre de véritable maturité artistique ; et c'est en même temps celle dans laquelle Debussy tenait à démontrer la solidité de sa technique, en s'illustrant dans un genre musical que la Société Nationale de Musique venait de glorifier.

L'accueil fut assez froid. La critique, dans son ensemble, fut troublée par les nouveautés de l'harmonie et des sonorités. Citons ici cet excellent commentaire : « Sans avoir la rigueur polyphonique et la fermeté structurelle des meilleures compositions du genre, ce premier et unique essai est sans conteste une réussite. Debussy y amalgame avec bonheur des éléments aussi différents que les modes grégoriens, la musique tzigane, le gamelan javanais, les styles de Massenet et de Franck, sans compter celui des russes contemporains.»

---

**LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)**

**Quatuor à cordes n° 13 (op. 130) - 1825**

Beethoven a écrit 16 quatuors à cordes qu'on a l'habitude de classer en trois groupes, correspondant à des moments caractéristiques de l'auteur.

La fugue constitue l'une des manières qu'a trouvées Beethoven pour renouveler la forme sonate en opposant à l'esthétique du contraste, du bithématisme et de la dramaturgie des modulations. La fugue représente aussi l'un des éléments essentiels à la symbolique beethovénienne : la conjonction des contraires (les différentes voix) pour former un ensemble cohérent (reflet de son humanisme).

Beethoven préfère retenir de la fugue un « geste de fugue » et un « effet de fugue » qu'il dramatise à un point qu'aucun autre compositeur n'avait atteint avant lui.

**Grande Fugue en si bémol majeur op. 133 – 1824-25**

La *Grande Fugue* se place comme le « finale de tous les finales » à cause de l'aspect extrême de sa forme. Le caractère extraordinaire de la partition, dont la durée et la complexité aussi bien musicale qu'instrumentale exigent de ceux qui la fréquentent, qu'ils soient musiciens ou mélomanes, une concentration sans faille, permet à Beethoven de la détacher du *Quatuor en si bémol majeur* sans dommages : elle possède suffisamment de poids en elle-même pour être présentée comme un morceau indépendant.

Elle fut donc, après une première gravure en tant que finale du *Quatuor op. 130*, publiée de nouveau le 10 mai 1827 avec le numéro d'opus 133, sous le titre de *Grande Fugue, tantôt libre, tantôt recherchée*.

Les subtilités de son écriture appellent une connaissance profonde de la partition, dont l'abord peut être déroutant ; ce qui explique d'ailleurs qu'elle souffrit tout le long du XIX<sup>e</sup> siècle d'une véritable désaffection. Le XX<sup>e</sup> siècle renversa la tendance, à la suite de Bartók ou de Stravinski, qui la considérait comme « un miracle de perfection », et en parlait comme d'une « musique totalement contemporaine et qui le restera éternellement » : Beethoven « pulvérise toutes nos mesures tant humaines que musicales, essentiellement par cette énergie soudaine, soutenue, à peine croyable. »

---





## Prochain concert

LES LEÇONS DE TÉNÈBRES  
Ensemble Correspondances  
Sébastien Daucé, direction, orgue et clavecin  
Lundi 2 mai - 20 h

Coréalisation Département de Maine-et-Loire /  
Association CSPO - Le Printemps des Orgues

LE  
PRINTEMPS  
DES  
ORGUES



23 rue Saint-Martin - Angers  
02 41 81 16 00 - info\_collegiale@maine-et-loire.fr

